J.A. 1401 Yverdon-les-Bains

FR. 2.– (TVA incluse)

LA RÉGION

Le quotidien du Nord vaudois
www.laregion.ch

N° 3314 **MERCREDI 19 OCTOBRE 2022**

Paraît du lundi au vendredi sur abonnement

DEBRUYNE

BALLAIGUES
Dans les coulisses de la fabrication du Ballaigui de la famille Chuard. **PAGES 6-7**

DR

IRONMAN
Les Mondiaux de Hawaï racontés de l'intérieur par Renaud de Pury. **PAGE 17**

PUB

ARCHIVE D'ORB'ESTIVALES

La culture dans le sang

ORBE La Quinzaine artistique, la nuit des Perséides, le Festival du Film Vert... Plusieurs projets sont nés dans la Cité aux deux poissons avant de conquérir le reste du pays, voire plus. Comment expliquer ce terreau si fertile au milieu de la plaine ? **PAGES 3 À 5**

VOUS AVEZ UNE INFO ?
Téléphone : 024 424 11 55
E-mail : redaction@laregion.ch

Orbe, ou la cité hypercréative

CULTURE La Quinzaine artistique, le Festival du Film Vert, la nuit des Perséides… Autant de projets qui sont nés sur sol urbigène et qui ont séduit des dizaines, voire des centaines de villes en Suisse et à l'étranger. Comment expliquer ce phénomène? Eléments de réponse.

TEXTES: CHRISTELLE MAILLARD
PHOTOS: ORB'ESTIVALES 2022 / DR

Une idée originale. Voici ce qui turlupine la plupart des gens qui souhaitent se lancer dans un nouveau projet. Car il ne suffit pas d'avoir le temps, les contacts et la passion pour qu'une pensée prenne vie, il faut surtout qu'elle plaise au public. Et dans ce registre-là, il semble se passer quelque chose d'unique à Orbe. Depuis plusieurs années maintenant, la Cité aux deux poissons est devenue le berceau de manifestations d'ampleur nationale, voire internationale, comme le Festival du Film Vert, qui a été repris dans 80 lieux francophones depuis son lancement en 2006, et la nuit des Perséides, qui a convaincu plus de 140 communes suisses et inspiré des pays voisins. On peut aussi évoquer la Quinzaine artistique, la Fête de la saucisse aux choux ou encore la Show'bertiade des enfants.

D'ailleurs, la plupart de ces événements ont été lancés à Orbe par des créatifs qui, eux-mêmes, n'habitaient pas le bourg à ce moment-là! Alors comment expliquer ce choix et ces succès? Serait-ce un coup du hasard ou un souffle de génie règne-t-il là-bas? La réponse, personne ne la connaît. Mais chacun a sa petite idée sur la question *(lire aussi les pages suivantes)*.

Une question de taille et de réactivité

Pour Nicolas Guignard, fondateur du Festival du Film Vert, le choix d'Orbe n'est pas lié à sa politique culturelle, qui soutient avant tout matériellement les événements. «J'habitais Romainmôtier à l'époque et le Cinéma Urba était le plus près de chez moi pour lancer mon projet. En plus, les gérants étaient d'accord de me louer les salles à des conditions raisonnables, explique le Combier. Mais il y a un autre facteur déterminant: je connaissais des gens sur place qui pouvaient m'aider.»

«Orbe est l'exemple d'une commune qui a la bonne taille, car un événement peut y trouver sa place rapidement et facilement.»

Nicolas Guignard, fondateur du Festival du Film Vert

Malgré les années qui passent et la cote de son festival en France, au Burkina Faso et au Tessin, notamment, Orbe reste son endroit favori. «Ce que j'aimais particulièrement, c'étaient les années où on s'étalait sur les deux salles du cinéma et au Casino, car cela donnait de l'ampleur au festival. Il y avait aussi un côté très festif, confie Nicolas Guignard. C'est le festival que j'idéalisais.» Il explique ce succès singulier à taille du bourg. «Ici, un événement peut y trouver sa place rapidement et facilement. Même à Genève, cela ne marche pas de la même façon, pourtant l'équipe fait beaucoup de communication.»

«La Municipalité est peut-être plus encline à laisser les choses se développer par elles-mêmes, contrairement à d'autres localités où les autorités s'approprient des projets ou centralisent les initiatives.»

Nicolas Genoud, fondateur du Projet Perséides

Des autorités qui font confiance aux créatifs

La taille et la réactivité des institutions, deux éléments clés. Nicolas Genoud, fondateur du Projet Perséides en 2019, confirme ces éléments, mais va encore plus loin. «Le fait qu'Orbe ait eu un rayonnement culturel important il y a quelques années, notamment avec la Quinzaine artistique, a peut-être laissé un vide qu'il a fallu combler.»

En revanche, l'impulsion de la Municipalité n'y est pas pour rien, selon lui. «Il y a une volonté de dérouler le tapis rouge à certains projets, car la Commune sait qu'elle ne peut pas se permettre de les porter seule. De manière générale, la Municipalité est peut-être plus encline à laisser les choses se développer par elles-mêmes, contrairement à d'autres localités où les autorités s'approprient des projets, comme celui de La Coquette à Morges, ou centralisent toutes les initiatives, comme à Yverdon.»

« Cela tient du miracle »

« C'est le fait du hasard si je me suis retrouvé à Orbe. J'y étais avec les Artistes associés, et Claude Cuérel m'a demandé de monter un spectacle poétique avec des jeunes. »

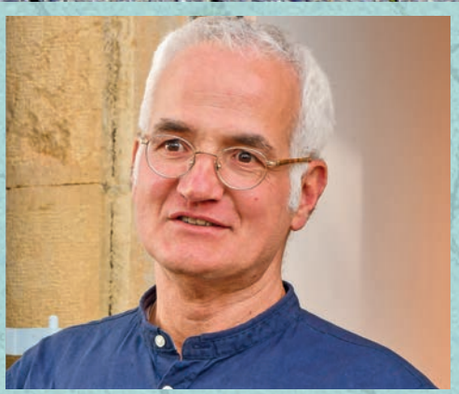
Gil Pidoux, fondateur de la Quinzaine artistique

Bien avant ces exemples récents, Orbe rayonnait grâce à un autre événement: la Quinzaine artistique, lancée en 1966 par Gil Pidoux, et considérée aujourd'hui encore comme l'événement phare de l'âge d'or de la culture nord-vaudoise. Était-ce le premier à ouvrir la voie, bien avant l'émergence du Montreux Jazz ou du Paléo? En ce temps-là, certainement. «Il n'y avait strictement rien dans le coin. Au début, il a fallu convaincre les habitants de venir! Il a fallu aussi convaincre le reste, et notamment les Lausannois pour qui Orbe se réduisait à Bochuz et qui ne voyaient pas comment y faire de la culture, sourit l'habitant de Croy. Moi, j'ai toujours été passionné par les endroits, car je considère qu'il y a des lieux de spectacles fabuleux partout qui nous sont servis sur des plateaux d'argent. Il faut juste oser! La culture n'est pas réservée aux capitales.»

S'il sait pourquoi il s'est lancé dans l'aventure, il ne comprend toujours pas pourquoi cela a fonctionné. «Cela tient un peu du miracle, considère-t-il. Cela ne suffit pas d'avoir une idée flamboyante, il faut de la volonté, de l'exigence et une équipe. On avait presque rien comme budget, alors on faisait des parades dans les rues, on choquait les gens gentiment en les amusant», assure Gil Pidoux, ravi de constater que la flamme qu'il avait allumée reprend des forces à travers Orb'Estivales notamment.

Un terreau culturel millénaire

1966 et la Quinzaine artistique, est-ce suffisant pour remonter à la source de ce dynamisme urbigène? Non, il faut creuser encore plus loin... Car selon Laurent Auberson, auteur du guide *Orbe, histoire et architecture, de la fin de l'Antiquité au XX^e siècle,* la Cité aux deux poissons s'inscrivait déjà comme une plaque tournante de l'économie et de la culture avant même le siècle des Lumières. «Je pense qu'il y a toujours eu une conscience qu'il y avait quelque chose à faire ici, au-delà des mosaïques, confie l'historien. Un autre élément important, selon moi, c'est la place originale qu'occupait Orbe dans le paysage politique de l'époque. Contrairement à la plupart des autres villes, elle était tournée vers le Jura français, de par ses seigneurs et son commerce notamment, et cela a perduré durant des années.»



«Il y a toujours eu une conscience qu'il y avait quelque chose à faire ici, au-delà des mosaïques»

Laurent Auberson, historien

Au fil des années, Orbe a su devenir une plateforme incontournable, comme si les braises artistiques n'attendaient qu'une âme créative pour rallumer le brasier de la culture.